

*Montaigne's*

---

ESSAYS AND  
SELECTED  
WRITINGS

---

*A Bilingual Edition*

TRANSLATED AND EDITED BY

*Donald M. Frame*

COLUMBIA UNIVERSITY

ST MARTIN'S PRESS NEW YORK



## Livre Troisième

### 2 Du repentir <sup>1</sup>

<sup>B</sup>Les autres forment l'homme; je le récite, et en représente un particulier bien mal formé et lequel, si j'avais à façonner de nouveau, je ferais vraiment bien autre qu'il n'est. Meshui c'est fait.

Or les traits de ma peinture ne fourvoient point, quoiqu'ils se changent et diversifient. Le monde n'est qu'une branloire pérenne. Toutes choses y branlent sans cesse: la terre, les rochers du Caucase, les pyramides d'Égypte, et du branle public et du leur. La constance même n'est autre chose qu'un branle plus languissant.

Je ne puis assurer mon objet. Il va trouble et chancelant, d'une ivresse naturelle. Je le prends en ce point, comme il est en l'instant que je m'amuse à lui. Je ne peins pas l'être. Je peins le passage: non un passage d'âge en autre, ou comme dit le peuple de sept en sept ans, mais de jour en jour, de minute en minute. Il faut accommoder mon histoire à l'heure. Je pourrai tantôt changer, non de fortune seulement, mais aussi d'intention. C'est un contrôle

<sup>1</sup> This chapter probably dates from 1585-88.

## Book Three

### 2 Of Repentance <sup>1</sup>

<sup>B</sup>Others form man; I tell of him, and portray a particular one, very ill-formed, whom I should really make very different from what he is if I had to fashion him over again. But now it is done.

Now the lines of my painting do not go astray, though they change and vary. The world is but a perennial movement. All things in it are in constant motion—the earth, the rocks of the Caucasus, the pyramids of Egypt—both with the common motion and with their own. Stability itself is nothing but a more languid motion.

I cannot keep my subject still. It goes along befuddled and staggering, with a natural drunkenness. I take it in this condition, just as it is at the moment I give my attention to it. I do not portray being: I portray passing. Not the passing from one age to another, or, as the people say, from seven years to seven years, but from day to day, from minute to minute. My history needs to be adapted to the moment. I may presently change, not only by chance, but also by intention. This is a record of various and change-

de divers et muables accidents et d'imaginations irrésolues, et quand il y échoit, contraires: soit que je sois autre moi-même, soit que je saisisse les sujets par autres circonstances et considérations. Tant y a que je me contredis bien à l'aventure; mais la vérité, comme disait Démadès,<sup>2</sup> je ne la contredis point. Si mon âme pouvait prendre pied je ne m'essaierais pas, je me résoudrais: elle est toujours en apprentissage et en épreuve.

Je propose une vie basse et sans lustre, c'est tout un. On attache aussi bien toute la philosophie morale à une vie populaire et privée qu'à une vie de plus riche étoffe: chaque homme porte la forme entière de l'humaine condition.

<sup>c</sup>Les auteurs se communiquent au peuple par quelque marque particulière et étrangère; moi le premier par mon être universel, comme Michel de Montaigne, non comme grammairien ou poète ou jurisconsulte. Si le monde se plaint de quoi je parle trop de moi, je me plains de quoi il ne pense seulement pas à soi.

<sup>b</sup>Mais est-ce raison que, si particulier en usage, je prétende me rendre public en connaissance? Est-il aussi raison que je produise au monde, où la façon et l'art ont tant de crédit et de commandement, des effets de nature crus et simples, et d'une nature encore bien faible? Est-ce pas faire une muraille sans pierre, ou chose semblable, que de bâtir des livres sans science et sans art? Les fantaisies de la musique sont conduites par art, les miennes par sort.

Au moins j'ai ceci selon la discipline, que jamais hom-

<sup>2</sup> Adapted from Plutarch, *Lives*, "Demosthenes."

able occurrences, and of irresolute and, when it so befalls, contradictory ideas: whether I am different myself, or whether I take hold of my subjects in different circumstances and aspects. So, all in all, I may indeed contradict myself now and then; but truth, as Demades<sup>2</sup> said, I do not contradict. If my mind could gain a firm footing, I would not make essays, I would make decisions; but it is always in apprenticeship and on trial.

I set forth a humble and inglorious life; that does not matter. You can tie up all moral philosophy with a common and private life just as well as with a life of richer stuff. Each man bears the entire form of man's estate.

<sup>c</sup>Authors communicate with the people by some special extrinsic mark; I am the first to do so by my entire being, as Michel de Montaigne, not as a grammarian or a poet or a jurist. If the world complains that I speak too much of myself, I complain that it does not even think of itself.

<sup>b</sup>But is it reasonable that I, so fond of privacy in actual life, should aspire to publicity in the knowledge of me? Is it reasonable too that I should set forth to the world, where fashioning and art have so much credit and authority, some crude and simple products of nature, and of a very feeble nature at that? Is it not making a wall without stone, or something like that, to construct books without knowledge and without art? Musical fancies are guided by art, mine by chance.

At least I have one thing according to the rules: that no



me ne traita sujet qu'il entendît ni connût mieux que je fais celui que j'ai entrepris, et qu'en celui-là je suis le plus savant homme qui vive; secondement, que jamais aucun <sup>C</sup>ne pénétra en sa matière plus avant, ni en éproucha plus particulièrement les membres et suites; et <sup>B</sup>n'arriva plus exactement et pleinement à la fin qu'il s'était proposé à sa besogne. Pour la parfaire, je n'ai besoin d'y apporter que la fidélité: celle-là y est, la plus sincère et pure qui se trouve. Je dis vrai, non pas tout mon soûl, mais autant que je l'ose dire; et l'ose un peu plus en vieillissant, car il semble que la coutume concède à cet âge plus de liberté de bavasser et d'indiscrétion à parler de soi. Il ne peut advenir ici ce que je vois advenir souvent, que l'artisan et sa besogne se contrarient: un homme de si honnête conversation a-t-il fait un si sot écrit? ou, des écrits si savants sont-ils partis d'un homme de si faible conversation?

<sup>C</sup>Qui a un entretien commun et ses écrits rares, c'est-à-dire que sa capacité est en lieu d'où il l'emprunte et non en lui. Un personnage savant n'est pas savant partout; mais le suffisant est partout suffisant, et à ignorer même.

<sup>B</sup>Ici nous allons conformément tout d'un train, mon livre et moi. Ailleurs on peut recommander et accuser l'ouvrage à part de l'ouvrier, ici non: qui touche l'un touche l'autre. Celui qui en jugera sans le connaître se fera plus de tort qu'à moi; celui qui l'aura connu m'a du tout satisfait. Heureux outre mon mérite si j'ai seulement cette part à l'approbation publique, que je fasse sentir aux gens d'entendement que j'étais capable de faire mon profit de la science si j'en eusse eu, et que je méritais que la mémoire me secourût mieux.

man ever treated a subject he knew and understood better than I do the subject I have undertaken; and that in this I am the most learned man alive. Secondly, that no man ever <sup>C</sup>penetrated more deeply into his material, or plucked its limbs and consequences cleaner, or <sup>B</sup>reached more accurately and fully the goal he had set for his work. To accomplish it, I need only bring it to fidelity; and that is in it, as sincere and pure as can be found. I speak the truth, not my fill of it, but as much as I dare speak; and I dare to do so a little more as I grow old, for it seems that custom allows old age more freedom to prate and more indiscretion in talking about oneself. It cannot happen here as I see it happening often, that the craftsman and his work contradict each other: "Has a man whose conversation is so good written such a stupid book?" or "Have such learned writings come from a man whose conversation is so feeble?"

<sup>C</sup>If a man is commonplace in conversation and rare in writing, that means that his capacity is in the place from which he borrows it, and not in himself. A learned man is not learned in all matters; but the capable man is capable in all matters, even in ignorance.

<sup>B</sup>In this case we go hand in hand and at the same pace, my book and I. In other cases one may commend or blame the work apart from the workman; not so here; he who touches the one, touches the other. He who judges it without knowing it will injure himself more than me; he who has known it will completely satisfy me. Happy beyond my deserts if I have just this share of public approval, that I make men of understanding feel that I was capable of profiting by knowledge, if I had had any, and that I deserved better assistance from my memory.



Excusons ici ce que je dis souvent, que je me repens rarement <sup>C</sup>et que ma conscience se contente de soi, non comme de la conscience d'un ange ou d'un cheval, mais comme de la conscience d'un homme; <sup>B</sup>ajoutant toujours ce refrain, non un refrain de cérémonie, mais de naïve et essentielle soumission: que je parle enquérant et ignorant, me rapportant de la résolution purement et simplement aux croyances communes et légitimes. Je n'enseigne point, je raconte.

Il n'est vice véritablement vice qui n'offense, et qu'un jugement entier n'accuse: car il a de la laideur et incommodité si apparente qu'à l'aventure ceux-là ont raison qui disent qu'il est principalement produit par bêtise et ignorance. Tant est-il malaisé d'imaginer qu'on le connaisse sans le haïr.

<sup>C</sup>La malice hume la plupart de son propre venin et s'en empoisonne. <sup>B</sup>Le vice laisse, comme un ulcère en la chair, une repentance en l'âme, qui toujours s'égratigne et s'ensanglante elle-même. Car la raison efface les autres tristesses et douleurs, mais elle engendre celle de la repentance, qui est plus griève, d'autant qu'elle naît au dedans; comme le froid et le chaud des fièvres est plus poignant que celui qui vient du dehors. Je tiens pour vices (mais chacun selon sa mesure) non seulement ceux que la raison et la nature condamnent, mais ceux aussi que l'opinion des hommes a forgés, voire fausse et erronée, si les lois et l'usage l'autorise.

Il n'est pareillement bonté qui ne réjouisse une nature bien née. Il y a certes je ne sais quelle congratulation de bien faire qui nous réjouit en nous-mêmes, et une fierté généreuse qui accompagne la bonne conscience. Une âme

Let me here excuse what I often say, that I rarely repent <sup>C</sup>and that my conscience is content with itself—not as the conscience of an angel or a horse, but as the conscience of a man; <sup>B</sup>always adding this refrain, not perfunctorily but in sincere and complete submission: that I speak as an ignorant inquirer, referring the decision purely and simply to the common and authorized beliefs. I do not teach, I tell.

There is no vice truly a vice which is not offensive, and which a sound judgment does not condemn; for its ugliness and painfulness is so apparent that perhaps the people are right who say it is chiefly produced by stupidity and ignorance. So hard it is to imagine anyone knowing it without hating it.

<sup>C</sup>Malice sucks up the greater part of its own venom, and poisons itself with it. <sup>B</sup>Vice leaves repentance in the soul, like an ulcer in the flesh, which is always scratching itself and drawing blood. For reason effaces other griefs and sorrows; but it engenders that of repentance, which is all the more grievous because it springs from within, as the cold and heat of fevers is sharper than that which comes from outside. I consider as vices (but each one according to its measure) not only those that reason and nature condemn, but also those that man's opinion has created, even false and erroneous opinion, if it is authorized by laws and customs.

There is likewise no good deed that does not rejoice a wellborn nature. Indeed there is a sort of gratification in doing good which makes us rejoice in ourselves, and a generous pride that accompanies a good conscience. A boldly

courageusement vicieuse se peut à l'aventure garnir de sécurité; mais de cette complaisance et satisfaction elle ne s'en peut fournir. Ce n'est pas un léger plaisir de se sentir préservé de la contagion d'un siècle si gâté, et de dire en soi: "Qui me verrait jusque dans l'âme, encore ne me trouverait-il coupable ni de l'affliction et ruine de personne, ni de vengeance ou d'envie, ni d'offense publique des lois, ni de nouveauté et de trouble, ni de faute à ma parole; et quoi que la licence du temps permît et apprît à chacun, si n'ai-je mis la main ni ès biens ni en la bourse d'homme français, et n'ai vécu que sur la mienne, non plus en guerre qu'en paix; ni ne me suis servi du travail de personne sans loyer." Ces témoignages de la conscience plaisent; et nous est grand bénéfice que cette éjouissance naturelle, et le seul paiement qui jamais ne nous manque.

De fonder la récompense des actions vertueuses sur l'approbation d'autrui, c'est prendre un trop incertain et trouble fondement. <sup>c</sup>Signamment en un siècle corrompu et ignorant comme celui-ci, la bonne estime du peuple est injurieuse. A qui vous fiez-vous de voir ce qui est louable? Dieu me garde d'être homme de bien selon la description que je vois faire tous les jours par honneur à chacun de soi. *Quæ fuerant vitia, mores sunt.*<sup>3</sup>

Tels de mes amis ont parfois entrepris de me chapitrer et mercurialiser à cœur ouvert, ou de leur propre mouvement, ou semons par moi, comme d'un office qui, à une âme bien faite, non en utilité seulement mais en douceur aussi, surpasse tous les offices de l'amitié. Je l'ai tou-

<sup>3</sup> Seneca, *Epistles*, xxxix, 6.

vicious soul may perhaps arm itself with security, but with this complacency and satisfaction it cannot provide itself. It is no slight pleasure to feel oneself preserved from the contagion of so depraved an age, and to say to oneself: "If anyone should see right into my soul, still he would not find me guilty either of anyone's affliction or ruin, or of vengeance or envy, or of public offense against the laws, or of innovation and disturbance, or of failing in my word; and in spite of what the license of the times allows and teaches each man, still I have not put my hand either upon the property or into the purse of any Frenchman, and have lived only on my own, both in war and in peace; nor have I used any man's work without paying his wages." These testimonies of conscience give us pleasure; and this natural rejoicing is a great boon to us, and the only payment that never fails us.

To found the reward for virtuous actions on the approval of others is to choose too uncertain and shaky a foundation. <sup>c</sup>Especially in an age as corrupt and ignorant as this, the good opinion of the people is a dishonor. Whom can you trust to see what is praiseworthy? God keep me from being a worthy man according to the descriptions I see people every day giving of themselves in their own honor. *What were vices now are moral acts.*<sup>3</sup>

Certain of my friends have sometimes undertaken to call me on the carpet and lecture me unreservedly, either of their own accord or at my invitation, as a service which, to a well-formed soul, surpasses all the services of friendship, not only in usefulness, but also in pleasantness. I



jours accueilli des bras de la courtoisie et reconnaissance les plus ouverts. Mais, à en parler à cette heure en conscience, j'ai souvent trouvé en leurs reproches et louanges tant de fausse mesure que je n'eusse guère failli, de faillir, plutôt que de bien faire à leur mode.

<sup>B</sup>Nous autres principalement, qui vivons une vie privée qui n'est en montre qu'à nous, devons avoir établi un patron au dedans auquel toucher nos actions, et selon icelui nous caresser tantôt, tantôt nous châtier. J'ai mes lois et ma cour pour juger de moi, et m'y adresse plus qu'ailleurs. Je restraints bien selon autrui mes actions, mais je ne les étends que selon moi. Il n'y a que vous qui sache si vous êtes lâche et cruel, ou loyal et dévotieux; les autres ne vous voient point, ils vous devinent par conjectures incertaines; ils voient non tant votre nature que votre art. Par ainsi ne vous tenez pas à leur sentence; tenez-vous à la vôtre. <sup>C</sup>*Tuo tibi iudicio est utendum. . .* <sup>4</sup> *Virtutis et vitiorum grave ipsius conscientiae pondus est: qua sublata, jacent omnia.*<sup>5</sup>

<sup>B</sup>Mais ce qu'on dit, que la repentance suit de près le péché, ne semble pas regarder le péché qui est en son haut appareil, qui loge en nous comme en son propre domicile. On peut désavouer et dédire les vices qui nous surprennent et vers lesquels les passions nous emportent; mais ceux qui par longue habitude sont enracinés et ancrés en une volonté forte et vigoureuse ne sont sujets à contradiction. Le repentir n'est qu'une dédite de notre volonté

---

<sup>4</sup> Cicero, *Tusculans*, II, xxvi.

have always welcomed it with the wide-open arms of courtesy and gratitude. But to speak of it now in all conscience, I have often found in their reproach or praise such false measure that I would hardly have erred to err rather than to do good in their fashion.

<sup>B</sup>Those of us especially who live a private life that is on display only to ourselves must have a pattern established within us by which to test our actions, and, according to this pattern, now pat ourselves on the back, now punish ourselves. I have my own laws and court to judge me, and I address myself to them more than anywhere else. To be sure, I restrain my actions according to others, but I extend them only according to myself. There is no one but yourself who knows whether you are cowardly and cruel, or loyal and devout. Others do not see you, they guess at you by uncertain conjectures; they see not so much your nature as your art. Therefore do not cling to their judgment; cling to your own. <sup>C</sup>*You must use your own judgment. . .* <sup>4</sup> *With regard to virtues and vices, your own conscience has great weight: take that away, and everything falls.*<sup>5</sup>

<sup>B</sup>But the saying that repentance follows close upon sin does not seem to consider the sin that is in robes of state, that dwells in us as in its own home. We can disown and retract the vices that take us by surprise, and toward which we are swept by passion; but those which by long habit are rooted and anchored in a strong and vigorous will cannot be denied. Repentance is nothing but a disavowal of our will and an opposition to our fancies, which

---

<sup>4</sup> Cicero, *De Natura Deorum*, III, xxxv.



et opposition de nos fantaisies, qui nous promène à tous sens. Il fait désavouer à celui-là sa vertu passée et sa continence:

Quæ mens est hodie, cur eadem non puero fuit?  
Vel cur his animis incolumes non redeunt genæ? <sup>6</sup>

C'est une vie exquise, celle qui se maintient en ordre jusqu'en son privé. Chacun peut avoir part au batelage et représenter un honnête personnage en l'échafaud; mais au dedans et en sa poitrine, où tout nous est loisible, où tout est caché—d'y être réglé, c'est le point. Le voisin degré, c'est de l'être en sa maison, en ses actions ordinaires, desquelles nous n'avons à rendre raison à personne; où il n'y a point d'étude, point d'artifice. Et pourtant Bias, peignant un excellent état de famille: "De laquelle," dit-il, "le maître soit tel au dedans, par lui-même, comme il est au dehors par la crainte de la loi et du dire des hommes." Et fut une digne parole de Julius Drusus aux ouvriers qui lui offraient pour trois mille écus mettre sa maison en tel point que ses voisins n'y auraient plus la vue qu'ils y avaient: "Je vous en donnerai," dit-il, "six mille, et faites que chacun y voie de toutes parts." On remarque avec honneur l'usage d'Agésilas, de prendre en voyageant son logis dans les églises, afin que le peuple et les dieux mêmes vissent dans ses actions privées. Tel a été miraculeux au monde, auquel sa femme et son valet n'ont rien vu seulement de remarquable. Peu d'hommes ont été admirés par leurs domestiques.

<sup>6</sup> Horace, *Odes*, iv, x, 7-8.

leads us about in all directions. It makes this man disown his past virtue and his continence:

Why had I not in youth the mind I have today?  
Or why, with old desires, have red cheeks flown away? <sup>6</sup>

It is a rare life that remains well ordered even in private. Any man can play his part in the side show and represent a worthy man on the boards; but to be disciplined within, in his own bosom, where all is permissible, where all is concealed—that's the point. The next step to that is to be so in our own house, in our ordinary actions, for which we need render account to no one, where nothing is studied or artificial. And therefore Bias, depicting an excellent state of family life, says it is one in which the master is the same within, by his own volition, as he is outside for fear of the law and of what people will say. And it was a worthy remark of Julius Drusus to the workmen who offered, for three thousand crowns, to arrange his house so that his neighbors would no longer be able to look into it as they could before. "I will give you six thousand," he said; "make it so that everyone can see in from all sides." The practice of Agesilaus is noted with honor, of taking lodging in the churches when traveling, so that the people and the gods themselves might see into his private actions. Men have seemed miraculous to the world, in whom their wives and valets have never seen anything even worth noticing. Few men have been admired by their own households.



<sup>c</sup>Nul n'a été prophète non seulement en sa maison mais en son pays, dit l'expérience des histoires. De même aux choses de néant. Et en ce bas exemple se voit l'image des grands. En mon climat de Gascogne on tient pour drôlerie de me voir imprimé. D'autant que la connaissance qu'on prend de moi s'éloigne de mon gîte, j'en vauds d'autant mieux. J'achète les imprimeurs en Guyenne, ailleurs ils m'achètent. Sur cet accident se fondent ceux qui se cachent, vivants et présents, pour se mettre en crédit trépassés et absents. J'aime mieux en avoir moins. Et ne me jette au monde que pour la part que j'en tire. Au partir de là, je l'en quitte.

<sup>b</sup>Le peuple reconvoie celui-là d'un acte public, avec étonnement, jusqu'à sa porte: il laisse avec sa robe ce rôle, il en retombe d'autant plus bas qu'il s'était plus haut monté; au dedans, chez lui, tout est tumultuaire et vil. Quand le règlement s'y trouverait, il faut un jugement vif et bien trié pour l'apercevoir en ces actions basses et privées. Joint que l'ordre est une vertu morne et sombre. Gagner une brèche, conduire une ambassade, régir un peuple, ce sont actions éclatantes. Tancer, rire, vendre, payer, aimer, haïr, et converser avec les siens et avec soi-même doucement et justement, ne relâcher point, ne se démentir point, c'est chose plus rare, plus difficile et moins remarquable.

Les vies retirées soutiennent par là, quoi qu'on dise, des devoirs autant ou plus âpres et tendus que ne font les autres vies. <sup>c</sup>Et les privés, dit Aristote,<sup>7</sup> servent la vertu plus difficilement et hautement que ne font ceux qui sont

<sup>7</sup> *Nicomachean Ethics*, x, vii.

<sup>c</sup>No man has been a prophet, not merely in his own house, but in his own country, says the experience of history. Likewise in things of no importance. And in this humble example you may see an image of greater ones. In my region of Gascony they think it a joke to see me in print. The farther from my lair the knowledge of me spreads, the more I am valued. I buy printers in Guienne, elsewhere they buy me. On this phenomenon those people base their hopes who hide themselves while alive and present, to gain favor when dead and gone. I would rather have less of it. And I cast myself on the world only for the share of favor I get now. When I leave it, I shall hold it quits.

<sup>b</sup>The people escort this man back to his door, with awe, from a public function. He drops his part with his gown; the higher he has hoisted himself, the lower he falls back; inside, in his home, everything is tumultuous and vile. Even if there is order there, it takes a keen and select judgment to perceive it in these humble private actions. Besides, order is a dull and somber virtue. To win through a breach, to conduct an embassy, to govern a people, these are dazzling actions. To scold, to laugh, to sell, to pay, to love, to hate, and to deal pleasantly and justly with our household and ourselves, not to let ourselves go, not to be false to ourselves, that is a rarer matter, more difficult and less noticeable.

Therefore retired lives, whatever people may say, accomplish duties as harsh and strenuous as other lives, or more so. <sup>c</sup>And private persons, says Aristotle,<sup>7</sup> render higher and more difficult service to virtue than those who are in au-



en magistrats. <sup>B</sup>Nous nous préparons aux occasions éminentes plus par gloire que par conscience. <sup>C</sup>La plus courte façon d'arriver à la gloire, ce serait faire par conscience ce que nous faisons pour la gloire. <sup>B</sup>Et la vertu d'Alexandre me semble représenter assez moins de vigueur en son théâtre que ne fait celle de Socratès en cette exercitation basse et obscure. Je conçois aisément Socratès en la place d'Alexandre; Alexandre en celle de Socratès, je ne puis. Qui demandera à celui-là ce qu'il sait faire, il répondra "Subjuguer le monde"; qui le demandera à celui-ci, il dira "Mener l'humaine vie conformément à sa naturelle condition": science bien plus générale, plus pesante et plus légitime.

Le prix de l'âme ne consiste pas à aller haut, mais ordonnément. <sup>C</sup>Sa grandeur ne s'exerce pas en la grandeur, c'est en la médiocrité. Ainsi que ceux qui nous jugent et touchent au dedans ne font pas grande recette de la lueur de nos actions publiques et voient que ce ne sont que filets et pointes d'eau fine rejaillies d'un fond au demeurant limoneux et pesant; en pareil cas, ceux qui nous jugent par cette brave apparence concluent de même de notre constitution interne, et ne peuvent accoupler des facultés populaires et pareilles aux leurs à ces autres facultés qui les étonnent, si loin de leur visée. Ainsi donnons-nous aux démons des formes sauvages. Et qui non à Tamburlan des sourcils élevés, des naseaux ouverts, un visage affreux et une taille démesurée, comme est la taille de l'imagination qu'il en a conçue par le bruit de son nom? Qui m'eût fait voir Érasme <sup>8</sup> autrefois, il eût été malaisé

<sup>8</sup> The Latin *Adages* of Erasmus (1466–1536) were extremely popular in the sixteenth century and a favorite work of Montaigne.

thority. <sup>B</sup>We prepare ourselves for eminent occasions more for glory than for conscience. <sup>C</sup>The shortest way to attain glory would be to do for conscience what we do for glory. <sup>B</sup>And Alexander's virtue seems to me to represent much less vigor in his theater than does that of Socrates in his lowly and obscure activity. I can easily imagine Socrates in Alexander's place; Alexander in that of Socrates, I cannot. If you ask the former what he knows how to do, he will answer, "Subdue the world"; if you ask the latter, he will say, "Lead the life of man in conformity with its natural condition"; a knowledge much more general, more weighty, and more legitimate.

The value of the soul consists not in flying high, but in an orderly pace. <sup>C</sup>Its greatness is exercised not in greatness, but in mediocrity. As those who judge and touch us inwardly make little account of the brilliance of our public acts, and see that these are only thin streams and jets of water spurting from a bottom otherwise muddy and thick; so likewise those who judge us by this brave outward appearance draw similar conclusions about our inner constitution, and cannot associate common faculties, just like their own, with these other faculties that astonish them and are so far beyond their scope. So we give demons wild shapes. And who does not give Tamerlane raised eyebrows, open nostrils, a dreadful face, and immense size, like the size of the imaginary picture of him we have formed from the renown of his name? If I had been able to see Erasmus <sup>8</sup> in other days, it would have been hard



que je n'eusse pris pour adages et apophthegmes tout ce qu'il eût dit à son valet et à son hôtesse. Nous imaginons bien plus sortablement un artisan sur sa garde-robe ou sur sa femme qu'un grand président, vénérable par son maintien et suffisance. Il nous semble que de ces hauts trônes ils ne s'abaissent pas jusqu'à vivre.

<sup>B</sup>Comme les âmes vicieuses sont incitées souvent à bien faire par quelque impulsion étrangère, aussi sont les vertueuses à faire mal. Il les faut donc juger par leur état rassis, quand elles sont chez elles, si quelquefois elles y sont; ou au moins quand elles sont plus voisines du repos et de leur naïve assiette. Les inclinations naturelles s'aident et fortifient par institution; mais elles ne se changent guère et surmontent. Mille natures, de mon temps, ont échappé vers la vertu ou vers le vice au travers d'une discipline contraire:

Sic ubi desuetæ silvis in carcere clausæ  
Mansuevere feræ, et vultus posuere minaces,  
Atque hominem didicere pati, si torrida parvus  
Venit in ora cruor, redeunt rabiesque furorque,  
Admonitæque tument gustato sanguine fauces;  
Fervet, et a trepido vix abstinet ira magistro.<sup>9</sup>

On n'extirpe pas ces qualités originelles, on les couvre, on les cache. Le langage latin m'est comme naturel, je l'entends mieux que le français, mais il y a quarante ans que je ne m'en suis du tout point servi à parler ni à écrire: si est-ce qu'à des extrêmes et soudaines émotions où je suis tombé deux ou trois fois en ma vie,—et l'une,

<sup>9</sup> Lucan, *Pharsalia*, IV, 237-42.

for me not to take for adages and apophthegms everything he said to his valet and his hostess. We imagine much more appropriately an artisan on the toilet seat or on his wife than a great president, venerable by his demeanor and his ability. It seems to us that they do not stoop from their lofty thrones even to live.

<sup>B</sup>As vicious souls are often incited to do good by some extraneous impulse, so are virtuous souls to do evil. Thus we must judge them by their settled state, when they are at home, if ever they are; or at least when they are closest to repose and their natural position.

Natural inclinations gain assistance and strength from education; but they are scarcely to be changed and overcome. A thousand natures, in my time, have escaped toward virtue or toward vice through the lines of a contrary training:

As when wild beasts grow tame, shut in a cage,  
Forget the woods, and lose their look of rage,  
And learn to suffer man; but if they taste  
Hot blood, their rage and fury is replaced,  
Their reminiscent jaws distend, they burn,  
And for their trembling keeper's blood they yearn.<sup>9</sup>

We do not root out these original qualities, we cover them up, we conceal them. Latin is like a native tongue to me; I understand it better than French; but for forty years I have not used it at all for speaking or writing. Yet in sudden and extreme emotions, into which I have fallen two or three times in my life—one of them when I saw my



voyant mon père tout sain se renverser sur moi, pâmé,— j'ai toujours élané du fond de mes entrailles les premières paroles latines: <sup>c</sup>nature se sourdant et s'exprimant à force, à l'encontre d'un long usage. <sup>B</sup>Et cet exemple se dit d'assez d'autres.

Ceux qui ont essayé de raviser les mœurs du monde, de mon temps, par nouvelles opinions, réforment les vices de l'apparence; ceux de l'essence, ils les laissent là, s'ils ne les augmentent: et l'augmentation y est à craindre. On se séjourne volontiers de tout autre bien faire sur ces réformations externes arbitraires, de moindre coût et de plus grand mérite; et satisfait-on par là à bon marché les autres vices naturels consubstantiels et intestins.

Regardez un peu comment s'en porte notre expérience: il n'est personne, s'il s'écoute, qui ne découvre en soi une forme sienne, une forme maîtresse, qui lutte contre l'instigation et contre la tempête des passions qui lui sont contraires. De moi, je ne me sens guère agiter par secousse, je me trouve quasi toujours en ma place, comme sont les corps lourds et pesants. Si je ne suis chez moi, j'en suis toujours bien près. Mes débauches ne m'emportent pas fort loin. Il n'y a rien d'extrême et d'étrange; et si ai des ravissements sains et vigoureux.

La vraie condamnation et qui touche la commune façon de nos hommes, c'est que leur retraite même est pleine de corruption et d'ordure; l'idée de leur amendement, chafourée; leur pénitence, malade et en coulpe, autant à peu près que leur péché. Aucuns, ou pour être collés au vice d'une attache naturelle, ou par longue accoutumance, n'en trouvent plus la laideur. A d'autres (duquel régiment je suis) le vice pèse, mais ils le contre-balencent avec le

father, in perfect health, fall back into my arms in a faint—I have always poured out my first words from the depths of my entrails in Latin; <sup>c</sup>Nature surging forth and expressing herself by force, in the face of long habit. <sup>B</sup>And this experience is told of many others.

Those who in my time have tried to correct the world's morals by new ideas, reform the superficial vices; the essential ones they leave as they were; if they do not increase them; and increase is to be feared. People are likely to rest from all other well-doing on the strength of these external, arbitrary reforms, which cost us less and bring greater acclaim; and thereby they satisfy at little expense the other natural, consubstantial, and internal vices.

Just consider the evidence of this in our own experience. There is no one who, if he listens to himself, does not discover in himself a pattern all his own, a ruling pattern, which struggles against education and against the tempest of the passions that oppose it. For my part, I do not feel much sudden agitation; I am nearly always in place, like heavy and inert bodies. If I am not at home, I am always very near it. My excesses do not carry me very far away. There is nothing extreme or strange about them. And besides I have periods of vigorous and healthy reaction.

The real condemnation, which applies to the common run of men of today, is that even their retirement is full of corruption and filth; their idea of reformation, blurred; their penitence, diseased and guilty, almost as much as their sin. Some, either from being glued to vice by a natural attachment, or from long habit, no longer recognize its ugliness. On others (in whose regiment I belong) vice weighs heavily, but they counterbalance it with pleasure



plaisir ou autre occasion et le souffrent et s'y prêtent à certain prix: vicieusement pourtant et lâchement. Si se<sup>10</sup> pourrait-il à l'aventure imaginer si éloignée disproportion de mesure où avec justice le plaisir excuserait le péché, comme nous disons de l'utilité; non seulement s'il était accidentel et hors du péché, comme au larcin, mais en l'exercice même d'icelui, comme en l'accointance des femmes, où l'incitation est violente et, dit-on, parfois invincible.

En la terre d'un mien parent, l'autre jour que j'étais en Armagnac, je vis un paysan que chacun surnomme le larron. Il faisait ainsi le conte de sa vie: Qu'étant né mendiant et trouvant qu'à gagner son pain au travail de ses mains il n'arriverait jamais à se fortifier assez contre l'indigence, il s'avisa de se faire larron; et avait employé à ce métier toute sa jeunesse en sûreté par le moyen de sa force corporelle. Car il moissonnait et vendangeait des terres d'autrui, mais c'était au loin et à si gros monceaux qu'il était inimaginable qu'un homme en eût tant rapporté en une nuit sur ses épaules; et avait soin outre cela d'égaliser et disperser le dommage qu'il faisait, si que la foule était moins importable à chaque particulier. Il se trouve à cette heure, en sa vieillesse, riche pour un homme de sa condition, merci à ce trafic, de quoi il se confesse ouvertement; et pour s'accommoder avec Dieu de ses acquêts, il dit être tous les jours après à satisfaire par bienfaits aux successeurs de ceux qu'il a dérobés; et s'il n'achève (car d'y pourvoir tout à la fois il ne peut), qu'il en chargera ses héritiers, à la raison de la science qu'il a lui seul du mal qu'il a fait à chacun.

---

<sup>10</sup> The text reads *ce*, which does not seem to make sense.

or some other consideration, and endure it and lend themselves to it for a certain price; viciously, however, and basely. Yet it might be possible<sup>10</sup> to imagine a disproportion so extreme that the pleasure might justly excuse the sin, as we say utility does; not only if the pleasure was incidental and not a part of the sin, as in theft, but if it was in the very exercise of the sin, as in intercourse with women, where the impulse is violent, and, they say, sometimes invincible.

The other day when I was at Armagnac, on the estate of a kinsman of mine, I saw a country fellow whom everyone nicknames the Thief. He gave this account of his life: that born a beggar, and finding that by earning his bread by the toil of his hands he would never protect himself enough against want, he had decided to become a thief; and he had spent all his youth at this trade in security, by virtue of his bodily strength. For he reaped his harvest and vintage from other people's lands, but so far away and in such great loads that it was inconceivable that one man could have carried off so much on his shoulders in one night. And he was careful besides to equalize and spread out the damage he did, so that the loss was less insupportable for each individual. He is now, in his old age, rich for a man in his station, thanks to this traffic, which he openly confesses. And to make his peace with God for his acquisitions, he says that he spends his days compensating, by good deeds, the successors of the people he robbed; and that if he does not finish this task (for he cannot do it all at once), he will charge his heirs with it, according to the knowledge, which he alone has, of the amount of wrong he did to each.



Par cette description, soit vraie ou fausse, celui-ci regarde le larcin comme action déshonnête et le hait, mais moins que l'indigence; s'en repent bien simplement, mais en tant qu'elle était ainsi contre-balancée et compensée il ne s'en repent pas. Cela, ce n'est pas cette habitude qui nous incorpore au vice et y conforme notre entendement même; ni n'est ce vent impétueux qui va troublant et aveuglant à secousses notre âme et nous précipite pour l'heure, jugement et tout, en la puissance du vice.

Je fais coutumièrement entier ce que je fais, et marche tout d'une pièce; je n'ai guère de mouvement qui se cache et dérobe à ma raison et qui ne se conduise à peu près par le consentement de toutes mes parties, sans division, sans sédition intestine. Mon jugement en a la coulpe ou la louange entière; et la coulpe qu'il a une fois, il l'a toujours, car quasi dès sa naissance il est un: même inclination, même route, même force. Et en matière d'opinions universelles, dès l'enfance je me logeai au point où j'avais à me tenir.

Il y a des péchés impétueux, prompts et subits: laissons-les à part. Mais en ces autres péchés à tant de fois repris, délibérés et consultés, ou péchés de complexion, <sup>C</sup>voire péchés de profession et de vacation, <sup>B</sup>je ne puis pas concevoir qu'ils soient plantés si longtemps en un même courage sans que la raison et la conscience de celui qui les possède le veuille constamment et l'entende ainsi; et le repentir qu'il se vante lui en venir à certain instant prescrit m'est un peu dur à imaginer et former.

Judging by this description, whether it is true or false, this man regards theft as a dishonorable action and hates it, but hates it less than poverty; he indeed repents of it in itself, but in so far as it was thus counterbalanced and compensated, he does not repent of it. This is not that habit that incorporates us with vice and brings even our understanding into conformity with it; nor is it that impetuous wind that comes in gusts to confuse and blind our soul, and hurls us for the moment headlong, judgment and all, into the power of vice.

I customarily do wholeheartedly whatever I do, and go my way all in one piece. I scarcely make a motion that is hidden and out of sight of my reason, and that is not guided by the consent of nearly all parts of me, without division, without internal sedition. My judgment takes all the blame or all the praise for it; and the blame it once takes, it always keeps, for virtually since its birth it has been one; the same inclination, the same road, the same strength. And in the matter of general opinions, in childhood I established myself in the position where I was to remain.

There are some impetuous, prompt, and sudden sins: let us leave them aside. But as for these other sins so many times repeated, planned, and premeditated, constitutional sins, <sup>C</sup>or even professional or vocational sins, <sup>B</sup>I cannot imagine that they can be implanted so long in one and the same heart, without the reason and conscience of their possessor constantly willing and intending it to be so. And the repentance which he claims comes to him at a certain prescribed moment is a little hard for me to imagine and conceive.



<sup>a</sup>Je ne suis pas la secte de Pythagoras, que les hommes prennent une âme nouvelle quand ils approchent les simulacres des dieux pour recueillir leurs oracles. Sinon qu'il voulût dire cela même, qu'il faut bien qu'elle soit étrangère, nouvelle et prêtée pour le temps: la leur montrant si peu de signe de purification et netteté condigne à cet office.

<sup>b</sup>Ils font tout à l'opposite des préceptes stoïques, qui nous ordonnent bien de corriger les imperfections et vices que nous reconnaissons en nous, mais nous défendent d'en être marris et déplaisants. Ceux-ci nous font accroire qu'ils en ont grand regret et remords au dedans. Mais d'amendement et correction, <sup>c</sup>ni d'interruption, <sup>b</sup>ils ne nous en font rien apparaître. Si n'est-ce pas guérison si on ne se décharge du mal. Si la repentance pesait sur le plat de la balance, elle emporterait le péché. Je ne trouve aucune qualité si aisée à contrefaire que la dévotion, si on n'y conforme les mœurs et la vie. Son essence est abstruse et occulte, les apparences faciles et pompeuses.

Quant à moi, je puis désirer en général être autre; je puis condamner et me déplaire de ma forme universelle, et supplier Dieu pour mon entière réformation et pour l'excuse de ma faiblesse naturelle. Mais cela, je ne le dois nommer repentir, ce me semble, non plus que le déplaisir de n'être ni ange ni Caton. Mes actions sont réglées et conformes à ce que je suis et à ma condition. Je ne puis faire mieux. Et le repentir ne touche pas proprement les choses qui ne sont pas en notre force, oui bien le regretter. J'imagine infinies natures plus hautes et plus réglées que la mienne; je n'amende pourtant mes facultés: comme ni mon bras ni mon esprit ne deviennent plus vigoureux

<sup>a</sup>I do not follow the belief of the sect of Pythagoras, that men take on a new soul when they approach the images of the gods to receive their oracles. Unless he meant just this, that the soul must indeed be foreign, new, and loaned for the occasion, since their own showed so little sign of any purification and cleanness worthy of this office.

<sup>b</sup>They do just the opposite of the Stoic precepts, which indeed order us to correct the imperfections and vices that we recognize in us, but forbid us to be repentant and glum about them. These men make us believe that they feel great regret and remorse within; but of amendment and correction, <sup>c</sup>or interruption, <sup>b</sup>they show us no sign. Yet it is no cure if the disease is not thrown off. If repentance were weighing in the scale of the balance, it would outweigh the sin. I know of no quality so easy to counterfeit as piety, if conduct and life are not made to conform with it. Its essence is abstruse and occult; its semblance, easy and showy.

As for me, I may desire in a general way to be different; I may condemn and dislike my nature as a whole, and implore God to reform me completely and to pardon my natural weakness. But this I ought not to call repentance, it seems to me, any more than my displeasure at being neither an angel nor Cato. My actions are in order and conformity with what I am and with my condition. I can do no better. And repentance does not properly apply to the things that are not in our power; rather does regret. I imagine numberless natures loftier and better regulated than mine, but for all that, I do not amend my faculties; just as neither my arm nor my mind becomes more vigor-



pour en concevoir un autre qui le soit. Si d'imaginer et désirer un agir plus noble que le nôtre produisait la repentance du nôtre, nous aurions à nous repentir de nos opérations plus innocentes; d'autant que nous jugeons bien qu'en la nature plus excellente elles auraient été conduites d'une plus grande perfection et dignité, et voudrions faire de même.

Lorsque je consulte des déportements de ma jeunesse avec ma vieillesse, je trouve que je les ai communément conduits avec ordre, selon moi; c'est tout ce que peut ma résistance. Je ne me flatte pas: à circonstances pareilles, je serais toujours tel. Ce n'est pas mâchure, c'est plutôt une teinture universelle qui me tache. Je ne connais pas de repentance superficielle, moyenne et de cérémonie. Il faut qu'elle me touche de toutes parts avant que je la nomme ainsi, et qu'elle pince mes entrailles et les afflige autant profondément que Dieu me voit, et autant universellement.

Quant aux négoce, il m'est échappé plusieurs bonnes aventures à faute d'heureuse conduite. Mes conseils ont pourtant bien choisi selon les occurrences qu'on leur présentait; leur façon est de prendre toujours le plus facile et sûr parti. Je trouve qu'en mes délibérations passées j'ai, selon ma règle, sagement procédé pour l'état du sujet qu'on me proposait; et en ferais autant d'ici à mille ans en pareilles occasions. Je ne regarde pas quel il est à cette heure, mais quel il était quand j'en consultais.

<sup>c</sup>La force de tout conseil gît au temps; les occasions et les matières roulent et changent sans cesse. J'ai encouru quelques lourdes erreurs en ma vie et importantes, non

ous by imagining another that is so. If imagining and desiring a nobler conduct than ours produced repentance of our own, we should have to repent of our most innocent actions, inasmuch as we rightly judge that in a more excellent nature they would have been performed with greater perfection and dignity, and we should wish to do likewise.

When I consider the behavior of my youth in comparison with that of my old age, I find that I have generally conducted myself in orderly fashion, according to my lights; that is all my resistance can accomplish. I do not flatter myself; in similar circumstances I should always be the same. It is not a spot, it is rather a tincture with which I am stained all over. I know no superficial, halfway, and perfunctory repentance. It must affect me in every part before I will call it so, and must grip me by the vitals and afflict them as deeply and as completely as God sees into me.

In business matters, several good opportunities have escaped me for want of successful management. However, my counsels have been good, according to the circumstances they were faced with; their way is always to take the easiest and surest course. I find that in my past deliberations, according to my rule, I have proceeded wisely, considering the state of the matter proposed to me, and I should do the same a thousand years from now in similar situations. I am not considering what it is at this moment, but what it was when I was deliberating about it.

<sup>c</sup>The soundness of any plan depends on the time; circumstances and things roll about and change incessantly. I have fallen into some serious and important mistakes in



par faute de bon avis, mais par faute de bonheur. Il y a des parties secrètes aux objets qu'on manie et indivisibles; signamment, en la nature des hommes, des conditions muettes, sans montre, inconnues parfois du possesseur même, qui se produisent et éveillent par des occasions survenantes. Si ma prudence ne les a pu pénétrer et prophétiser, je ne lui en sais nul mauvais gré; sa charge se contient en ses limites; l'événement me bat, et <sup>B</sup>s'il favorise le parti que j'ai refusé, il n'y a remède; je ne m'en prends pas à moi; j'accuse ma fortune, non pas mon ouvrage: cela ne s'appelle pas repentir.

Phocion <sup>11</sup> avait donné aux Athéniens certain avis qui ne fut pas suivi. L'affaire pourtant se passant contre son opinion avec prospérité, quelqu'un lui dit: "Eh bien, Phocion, es-tu content que la chose aille si bien?" — "Bien suis-je content," fit-il, "qu'il soit advenu ceci, mais je ne me repens point d'avoir conseillé cela."

Quand mes amis s'adressent à moi pour être conseillés, je le fais librement et clairement, sans m'arrêter, comme fait quasi tout le monde, à ce que, la chose étant hasardeuse, il peut advenir au rebours de mon sens, par où ils aient à me faire reproche de mon conseil: de quoi il ne me chaut. Car ils auront tort, et je n'ai dû leur refuser cet office.

<sup>C</sup>Je n'ai guère à me prendre de mes fautes ou infortunes à autre qu'à moi. Car en effet, je me sers rarement

<sup>11</sup> Plutarch, *Moralia*, "Notable Sayings of the Ancient Kings. . .," "Phocion," 12.

my life, not for lack of good counsel but for lack of good luck. There are secret parts in the matters we handle which cannot be guessed, especially in human nature—mute factors that do not show, factors sometimes unknown to their possessor himself, which are brought forth and aroused by unexpected occasions. If my prudence has been unable to see into them and predict them, I bear it no ill will; its responsibility is restricted within its limitations. It is the outcome that beats me; and <sup>B</sup>if it favors the course I have refused, there is no help for it; I do not blame myself; I accuse my luck, not my work. That is not to be called repentance.

Phocion <sup>11</sup> had given the Athenians some advice that was not followed. When, however, the affair came out prosperously against his opinion, someone said to him: "Well, Phocion, are you glad that the thing is going so well?" "Indeed I am glad," he said, "that it has turned out this way, but I do not repent of having advised that way."

When my friends apply to me for advice, I give it freely and clearly, and without hesitating as nearly everyone else does because, the affair being hazardous, it may come out contrary to my expectations, wherefore they may have cause to reproach me for my advice; that does not worry me. For they will be wrong, and I should not have refused them this service.

<sup>C</sup>I have scarcely any occasion to blame my mistakes or mishaps on anyone but myself. For in practice I rarely ask



Au demeurant, je hais cet accidentel repentir que l'âge apporte. Celui qui <sup>12</sup> disait anciennement être obligé aux années de quoi elles l'avaient défait de la volupté avait autre opinion que la mienne: je ne saurai jamais bon gré à l'impuissance de bien qu'elle me fasse. <sup>c</sup>*Nec tam aversa unquam videbitur ab opere suo providentia, ut debilitas inter optima inventa sit.*<sup>13</sup> <sup>b</sup>Nos appétits sont rares en la vieillesse, une profonde satiété nous saisit après: en cela je ne vois rien de conscience; le chagrin et la faiblesse nous impriment une vertu lâche et catarrheuse. Il ne nous faut pas laisser emporter si entiers aux altérations naturelles que d'en abâtardir notre jugement. La jeunesse et le plaisir n'ont pas fait autrefois que j'aie méconnu le visage du vice en la volupté; ni ne fait à cette heure le dégoût que les ans m'apportent, que je méconnaisse celui de la volupté au vice. Ores que je n'y suis plus, j'en juge comme si j'y étais.

<sup>c</sup>Moi qui la secoue vivement et attentivement, trouve que <sup>b</sup>ma raison est celle même que j'avais en l'âge plus licencieux, sinon à l'aventure d'autant qu'elle s'est affaiblie et empirée en vieillissant; <sup>c</sup>et trouve que ce qu'elle refuse de m'enfourner à ce plaisir en considération de l'intérêt de ma santé corporelle, elle ne le ferait non plus qu'autrefois pour la santé spirituelle. <sup>b</sup>Pour la voir hors de combat, je ne l'estime pas plus valeureuse. Mes tentations sont si cassées et mortifiées qu'elles ne valent pas qu'elle s'y oppose. Tendrant seulement les mains au devant, je les conjure. Qu'on lui remette en présence cette ancienne

<sup>12</sup> Sophocles, as quoted in Plato, *Republic*, I, 329, and mentioned in Plutarch, *Moralia*, "That We Cannot Live Happily by the Doc-

For the rest, I hate that accidental repentance that age brings. The man <sup>12</sup> who said of old that he was obliged to the years for having rid him of sensuality had a different viewpoint from mine; I shall never be grateful to impotence for any good it may do me. <sup>c</sup>*Nor will Providence ever be so hostile to her own work that debility should be ranked among the best things.*<sup>13</sup> <sup>b</sup>Our appetites are few in old age; a profound satiety seizes us after the act. In that I see nothing of conscience; sourness and weakness imprint on us a sluggish and rheumatic virtue. We must not let ourselves be so carried away by natural changes as to let our judgment degenerate. Youth and pleasure in other days did not make me fail to recognize the face of vice in voluptuousness; nor does the distaste that the years bring me make me fail to recognize the face of voluptuousness in vice. Now that I am no longer in that state, I judge it as though I were in it.

<sup>c</sup>I who shake up my reason sharply and attentively, find that <sup>b</sup>it is the very same I had in my more licentious years, except perhaps in so far as it has grown weaker and worse as it has grown old. <sup>c</sup>And I find that even if it refuses, out of consideration for the interests of my bodily health, to put me in the furnace of this pleasure, it would not refuse to do so, any more than formerly, for my spiritual health. <sup>b</sup>I do not consider it any more valiant for seeing it *hors de combat*. My temptations are so broken and mortified that they are not worth its opposition. By merely stretching out my hands to them, I exorcise them. If my reason were con-

trines of Epicurus," vii.

<sup>13</sup> Quintilian, *Institutio Oratoria*, v, xii.



des avis d'autrui, si ce n'est par honneur de cérémonie, sauf où j'ai besoin d'instruction de science ou de la connaissance du fait. Mais ès choses où je n'ai à employer que le jugement, les raisons étrangères peuvent servir à m'appuyer, mais peu à me détourner. Je les écoute favorablement et décemment toutes; mais, qu'il m'en souviennne, je n'en ai cru jusqu'à cette heure que les miennes. Selon moi, ce ne sont que mouches et atomes qui promènent ma volonté. Je prise peu mes opinions, mais je prise aussi peu celles des autres. Fortune me paye dignement. Si je ne reçois pas de conseil, j'en donne encore moins. J'en suis fort peu enquis, mais j'en suis encore moins cru; et ne sache nulle entreprise publique ni privée que mon avis ait redressée et ramenée. Ceux mêmes que la fortune y avait aucunement attachés se sont laissé plus volontiers manier à toute autre cervelle. Comme celui qui suis bien autant jaloux des droits de mon repos que des droits de mon autorité, je l'aime mieux ainsi. Me laissant là, on fait selon ma profession, qui est de m'établir et contenir tout en moi; ce m'est plaisir d'être désintéressé des affaires d'autrui et dégagé de leur gariment.

<sup>B</sup>En tous affaires, quand ils sont passés, comment que ce soit, j'y ai peu de regret. Car cette imagination me met hors de peine, qu'ils devaient ainsi passer; les voilà dans le grand cours de l'univers et dans l'enchaînement des causes stoïques; votre fantaisie n'en peut, par souhait et imagination, remuer un point, que tout l'ordre des choses ne renverse, et le passé et l'avenir.

other people's advice, unless as a compliment and out of politeness, except when I need scientific information or knowledge of the facts. But in things where I have only my judgment to employ, other people's reasons can serve to support me, but seldom to change my course. I listen to them all favorably and decently; but so far as I can remember, I have never up to this moment followed any but my own. If you ask me, they are nothing but flies and atoms that distract my will. I set little value on my own opinions, but I set just as little on those of others. Fortune pays me properly. If I do not take advice, I give still less. Mine is seldom asked, but it is followed even less; and I know of no public or private enterprise that my advice restored to its feet and to the right path. Even the people whom fortune has made somewhat dependent on it have let themselves be managed more readily by anyone else's brains. Being a man who is quite as jealous of the rights of my repose as of the rights of my authority, I prefer it so; by leaving me alone, they treat me according to my professed principle, which is to be wholly contained and established within myself. To me it is a pleasure not to be concerned in other people's affairs and to be free of responsibility for them.

<sup>B</sup>In all affairs, when they are past, however they have turned out, I have little regret. For this idea takes away the pain: that they were bound to happen thus, and now they are in the great stream of the universe and in the chain of Stoical causes. Your fancy, by wish or imagination, cannot change a single point without overturning the whole order of things, and the past and the future.



concupiscence, je crains qu'elle aurait moins de force à la soutenir qu'elle n'avait autrefois. Je ne lui vois rien juger à part soi, que lors elle ne jugeât; ni aucune nouvelle clarté. Par quoi s'il y a convalescence, c'est une convalescence maléficiée.

°Miserable sorte de remède, devoir à la maladie sa santé! Ce n'est pas à notre malheur de faire cet office; c'est au bonheur de notre jugement. On ne me fait rien faire par les offenses et afflictions, que les maudire. C'est aux gens qui ne s'éveillent qu'à coups de fouet. Ma raison a bien son cours plus délivre en la prospérité. Elle est bien plus distraite et occupée à digérer les maux que les plaisirs. Je vois bien plus clair en temps serein. La santé m'avertit, comme plus allègrement, aussi plus utilement que la maladie. Je me suis avancé le plus que j'ai pu vers ma réparation et règlement lorsque j'avais à en jouir. Je serais honteux et envieux que la misère et défortune de ma décrépitude eût à se préférer à mes bonnes années saines, éveillées, vigoureuses; et qu'on eût à m'estimer non par où j'ai été mais par où j'ai cessé d'être.

A mon avis c'est le vivre heureusement, non, comme disait Antisthénès, le mourir heureusement qui fait l'humaine félicité. Je ne me suis pas attendu d'attacher monstrueusement la queue d'un philosophe à la tête et au corps d'un homme perdu; ni que ce chétif bout eût à désavouer et démentir la plus belle, entière et longue partie de ma vie. Je me veux présenter et faire voir partout uniformément. Si j'avais à revivre, je revivrais comme j'ai vécu; ni je ne plains le passé, ni je ne crains l'avenir. Et si je ne me déçois, il est allé du dedans environ comme du dehors.

fronted with my former lust, I fear that it would have less strength to resist than it used to have. I do not see that of itself it judges anything differently than it did then, nor that it has gained any new light. Wherefore, if there is any convalescence, it is a deformed convalescence.

°Miserable sort of remedy, to owe our health to disease! It is not for our misfortune to do us this service, it is for the good fortune of our judgment. You cannot make me do anything by ills and afflictions except curse them. They are for people who are only awakened by whipping. My reason runs a much freer course in prosperity. It is much more distracted and busy digesting pains than pleasures. I see much more clearly in fair weather. Health admonishes me more cheerfully and so more usefully than sickness. I advanced as far as I could toward reform and a regulated life when I had health to enjoy. I should be ashamed and resentful if the misery and misfortune of my decrepitude were to be thought better than my good, healthy, lively, vigorous years, and if people were to esteem me not for what I have been, but for ceasing to be that.

In my opinion it is living happily, not, as Antisthenes said, dying happily, that constitutes human felicity. I have made no effort to attach, monstrously, the tail of a philosopher to the head and body of a dissipated man; or that this sickly remainder of my life should disavow and belie its fairest, longest, and most complete part. I want to present and show myself uniformly throughout. If I had to live over again, I would live as I have lived. I have neither tears for the past nor fears for the future. And unless I am fooling myself, it has gone about the same way within



C'est une des principales obligations que j'ai à ma fortune, que le cours de mon état corporel ait été conduit chaque chose en sa saison. J'en ai vu l'herbe et les fleurs et le fruit; et en vois la sécheresse. Heureusement, puisque c'est naturellement. Je porte bien plus doucement les maux que j'ai d'autant qu'ils sont en leur point et qu'ils me font aussi plus favorablement souvenir de la longue félicité de ma vie passée.

Pareillement ma sagesse peut bien être de même taille en l'un et l'autre temps; mais elle était bien de plus d'exploit et de meilleure grâce, verte, gaie, naïve, qu'elle n'est à présent, croupie, grondeuse, laborieuse. Je renonce donc à ces réformations casuelles et douloureuses.

<sup>B</sup>Il faut que Dieu nous touche le courage. Il faut que notre conscience s'amende d'elle-même par renforcement de notre raison, non par l'affaiblissement de nos appétits. La volupté n'en est en soi ni pâle ni décolorée pour être aperçue par des yeux chassieux et troubles. On doit aimer la tempérance par elle-même et pour le respect de Dieu, qui nous l'a ordonnée, et la chasteté; celle que les catarrhes nous prêtent et que je dois au bénéfice de ma colique, ce n'est ni chasteté ni tempérance. On ne peut se vanter de mépriser et combattre la volupté si on ne la voit, si on l'ignore, et ses grâces, et ses forces, et sa beauté plus attrayante.

Je connais l'une et l'autre, c'est à moi à le dire; mais il me semble qu'en la vieillesse nos âmes sont sujettes à des maladies et imperfections plus importunes qu'en la jeunesse. Je le disais étant jeune; lors on me donnait de mon menton par le nez.<sup>14</sup> Je le dis encore à cette heure que mon

me as without. It is one of the chief obligations I have to my fortune that my bodily state has run its course with each thing in due season. I have seen the grass, the flower, and the fruit; now I see the dryness—happily, since it is naturally. I bear the ills I have much more easily because they are properly timed, and also because they make me remember more pleasantly the long felicity of my past life.

Likewise my wisdom may well have been of the same proportions in one age as in the other; but it was much more potent and graceful when green, gay, and natural, than it is now, being broken down, peevish, and labored. Therefore I renounce these casual and painful reformations.

<sup>B</sup>God must touch our hearts. Our conscience must reform by itself through the strengthening of our reason, not through the weakening of our appetites. Sensual pleasure is neither pale nor colorless in itself for being seen through dim and bleary eyes. We should love temperance for itself and out of reverence toward God, who has commanded it, and also chastity; what catarrh lends us, and what I owe to the favor of my colic, is neither chastity nor temperance. We cannot boast of despising and fighting sensual pleasure, if we do not see or know it, and its charms, its powers, and its most alluring beauty.

I know them both; I have a right to speak; but it seems to me that in old age our souls are subject to more troublesome ailments and imperfections than in our youth. I used to say so when I was young; then they taunted me with my beardless chin.<sup>14</sup> I still say so now that my <sup>o</sup>gray



poil <sup>c</sup>gris <sup>B</sup>m'en donne le crédit. Nous appelons sagesse la difficulté de nos humeurs, le dégoût des choses présentes. Mais à la vérité nous ne quittons pas tant les vices comme nous les changeons, et à mon opinion en pis. Outre une sottise et caduque fierté, un babil ennuyeux, ces humeurs épineuses et inassociables, et la superstition, et un soin ridicule des richesses lorsque l'usage en est perdu, j'y trouve plus d'envie, d'injustice et de malignité. Elle nous attache plus de rides en l'esprit qu'au visage; et ne se voit point d'âmes, ou fort rares, qui en vieillissant ne sentent à l'aigre et au moisi. L'homme marche entier vers son croît et vers son décroît.

<sup>c</sup>A voir la sagesse de Socrates et plusieurs circonstances de sa condamnation, j'oserais croire qu'il s'y prêta aucunement lui-même par prévarication, à dessein, ayant de si près, âgé de soixante et dix ans, à souffrir l'engourdissement des riches allures de son esprit et l'éblouissement de sa clarté accoutumée.

<sup>B</sup>Quelles Métamorphoses <sup>15</sup> lui vois-je faire tous les jours en plusieurs de mes connaissances! C'est une puissante maladie, et qui se coule naturellement et imperceptiblement. Il y faut grande provision d'étude et grande précaution pour éviter les imperfections qu'elle nous charge, ou au moins affaiblir leur progrès. Je sens que nonobstant tous mes retranchements elle gagne pied à pied sur moi. Je soutiens tant que je puis. Mais je ne sais enfin où elle me mènera moi-même. A toutes aventures, je suis content qu'on sache d'où je serai tombé.

<sup>14</sup> More literally, "cast in my nose my (beardless) chin."

"hair gives me authority to speak. We call "wisdom" the difficulty of our humors, our distaste for present things. But in truth we do not so much abandon our vices as change them, and, in my opinion, for the worse. Besides a silly and decrepit pride, a tedious prattle, prickly and unsociable humors, superstition, and a ridiculous concern for riches when we have lost the use of them, I find there more envy, injustice, and malice. Old age puts more wrinkles in our minds than on our faces; and we never, or rarely, see a soul that in growing old does not come to smell sour and musty. Man grows and dwindles in his entirety.

<sup>c</sup>Seeing the wisdom of Socrates and several circumstances of his condemnation, I should venture to believe that he lent himself to it to some extent, purposely, by prevarication, being seventy, and having so soon to suffer an increasing torpor of the rich activity of his mind, and the dimming of its accustomed brightness.

<sup>B</sup>What Metamorphoses <sup>15</sup> I see old age producing every day in many of my acquaintances! It is a powerful malady, and it creeps up on us naturally and imperceptibly. We need a great provision of study, and great precaution, to avoid the imperfections it loads upon us, or at least to slow up their progress. I feel that, notwithstanding all my retranchements, it gains on me foot by foot. I stand fast as well as I can. But I do not know where it will lead even me in the end. In any event, I am glad to have people know whence I shall have fallen.

<sup>15</sup> Montaigne capitalizes Metamorphoses presumably as an allusion to Ovid's work.